

PROJET

La renaissance de Job

C'était l'âme du quartier. Ce fut aussi un des grands combats syndicaux et militants de ces dernières années. L'usine Job a hélas disparu du paysage toulousain. Aujourd'hui, en haut de la route de Blagnac, c'est un no man's land qui longe la Garonne sur plusieurs hectares. Du passé, on a fait table rase, aux Sept-Deniers. Mais les Anciens de Job qui se sont battus pour le reclassement des ex salariés de l'usine papetière victime de l'horreur économique peuvent être fiers de leur combat. Les membres de cette association très militante ont oeuvrés avec des associations du quartier et quelques élus de l'opposition municipale pour la mémoire du site. Certes, ils n'ont pas obtenu le grand lieu de mémoire qu'ils souhaitaient mais leur combat a permis de sauver l'immeuble dit Amiral, fleuron de l'architecture des années 30 et emblème de l'usine.

Sous la pression, la Ville a repris le dossier et le «paquebot» (autre sur-

nom du «vaisseau amiral») va abriter gymnase, piscine avec bassin de 25m², la MJC des Amidonniers, qui y sera plus à l'aise que dans ses locaux actuels, enclavés en bord de rocade, et une école de musique» annoncé François Chollet, maire délégué du quartier.

Un projet qui n'emporte l'adhésion de tous: «La mairie a tendance à récupérer ce qui nous revient» rappelle Bernard Margras, un des animateurs des ex Job.

«Le gymnase devrait être réalisé à proximité du collège des Ponts-Jumeaux ce qui libérerait de l'espace pour les autres activités dans l'Amiral» propose Jean-Michel Fabre, conseiller général du canton. «L'école de musique doit être confiée à Musique-Halle dont le projet est très abouti» souhaite-t-on à l'association Sept-Animés, très impliquée dans ce combat.

Reste que la Ville a désormais les clés du bâtiment, municipal.

L'ancienne maison du directeur, dite Maison Job, en cours de rénovation, va accueillir dès septembre une halte-garderie, qui offrira 18 places supplémentaires au quartier, une ludothèque et une salle de réunion pour les associations.

Des équipements qui vont animer un vrai nouveau quartier Job, où 650 logements doivent être construits par des promoteurs privés et des sociétés Hlm (30% de logements sociaux) pour 2007.

Philippe Emery



Sur le terrain de l'ancienne usine Job, rasée, 650 logements seront construits d'ici 2007. Photo DDM, Michel Labonne.

LA DEPECHE DU MIDI
(JUN 2005)